

Bonjour à vous, nous voici dans la troisième semaine du temps de l'avent. En célébrant le temps de l'Avent l'église évoque trois grandes figures bibliques : Isaïe, Jean-Baptiste et Marie. C'est avec la première de ces figures, celle d'Isaïe, que je vous propose de cheminer maintenant.

Isaïe c'est le grand prophète du messianisme. Certains commentateurs chrétiens vont jusqu'à l'appeler l'évangéliste de l'Ancien Testament. Il décrit précisément le Messie à venir, celui qui est l'attente des Nations. Mais qui est cet homme, Isaïe, dont le nom signifie Dieu sauve ? Ce prophète qui, plus de sept siècles avant la venue du Christ, annonce un signe du Seigneur : la naissance d'un enfant, l'Emmanuel mis au monde par une vierge. Isaïe naît à Jérusalem vers l'an 660 avant Jésus-Christ. Il prêche dans sa ville natale, Jérusalem, près du temple, pendant une quarantaine d'années. Isaïe est marié et a au moins deux enfants. Il vit dans une époque mouvementée socialement et politiquement. Le royaume des Hébreux est alors coupé en deux, au nord le royaume d'Israël qui a pour capitale Samarie et au sud celui de Juda avec pour capitale Jérusalem où vit Isaïe. Dans ses prophéties, Isaïe annonce les malheurs qui vont s'abattre sur le royaume de Juda. On le dit proche du pouvoir. C'est un seigneur de la cour de Juda ; il sait donc de quoi il parle. Isaïe n'hésite pas à dénoncer les dérives, les égarements de la cour et du peuple qui veulent conduire leur vie en fonction de leurs intérêts en dehors du dessin de Dieu.

Lors du premier dimanche de l'Avent, la liturgie de l'Église – si nous nous en souvenons – nous a fait entendre la prière d'Isaïe au chapitre 63 et 64 du livre qui porte son nom. Je cite : « C'est toi Seigneur, notre Père, notre Rédempteur depuis toujours, tel est ton Nom. Pourquoi laisser nos cœur s'endurcir et ne plus te craindre. Ah ! Si tu déchirais les cieus, si tu descendais ! » Cette prière si forte d'Isaïe aux accents presque pathétiques est précédée, dans ce livre qui n'est pas une œuvre homogène mais qui est le fruit d'une longue élaboration de plusieurs décennies, par de nombreuses prophéties annonçant, préparant la venue du Messie Sauveur, présentant aussi la figure aussi mystérieuse que puissante du fameux serviteur de Dieu. C'est ce que l'on a appelé les quatre chants du serviteur. Mais tenons-nous-en ici aux seules prophéties annonçant la naissance de l'Emmanuel. Au chapitre 7 du Livre d'Isaïe, à partir du verset 10, le Prophète déclare solennellement au roi Achaz menacé par ses ennemis et manquant de confiance dans la protection divine, que Dieu donnera un signe clair à son peuple pour le sauver. Le signe clair annoncé est le suivant, en Isaïe 7 verset 14-15 : « Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel, Dieu avec nous ; de crème et le miel il se nourrira, sachant rejeter le mal et choisir le bien. »

Après les ténèbres de l'oppression viendra donc la lumière et la joie de la délivrance pour « la contrée voisine de la mer », c'est-à-dire la mer de Tibériade, le pays au-delà du Jourdain et le district des nations, c'est-à-dire la Galilée. Je viens de citer Isaïe 8,23. « Viendra donc la lumière pour tout le peuple qui marchait dans les ténèbres » – Isaïe 9,2 – car – Isaïe 9,5-6 : « un enfant nous est né, un fils nous a été donné », continue le Prophète. Il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : « conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix » pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et la justice - Isaïe 9.

Le contexte de la citation précédente indique assez clairement que l'enfant qui va sauver son peuple et lui amener la paix, la lumière et la joie, est le même que celui dont la naissance miraculeuse d'une vierge a été annoncée plus haut : « Emmanuel, Dieu avec nous ». Cet enfant, signe de la délivrance prochaine reçoit des titres extraordinaires, mettant en relief sa dignité et son action bienfaisante comme Sauveur et roi. Isaïe continue la description du Messie Sauveur, l'Emmanuel, en le montrant comblé de bien divin et par là-même apte à remplir sa mission divine.

Ainsi en Isaïe 11 : « un rameau sortira de la souche de Jessé – Jessé étant le père de David – unurgeon jaillira de ses racines, sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse, de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur, et il lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après ce que voit ses yeux, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles, il jugera les faibles avec justice, il se prononcera dans l'équité envers les pauvres. La justice

sera la ceinture de ses hanches et la fidélité le baudrier de ses reins » – Isaïe 11, les versets 2 à 5 – que vous pourrez, bien sûr, à tête reposée, reprendre, relire, méditer.

Mais le Messie à une mission universelle qui ne se limite pas au seul peuple d'Israël. Il sera aussi l'étendard des nations autour duquel tous les peuples viendront se ranger. Notons pour compléter les prophéties sur la Nativité celle d'un autre prophète, le prophète Michée qui est contemporain d'Isaïe et qui annonce, lui, le lieu de la naissance du Sauveur. Michée 5, verset 1 et 2 : « Et toi Bethléem, le moindre des Clans de Juda, c'est de toi que naîtra celui qui doit régner sur Israël. » Ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques. Nous voyons ainsi annoncé, huit siècles avant l'avènement du Christ sur notre terre, une bonne partie du mystère de son incarnation et de sa mission salvatrice. Cette merveilleuse divine annonce, ne doit-elle pas nous faire grandir dans la confiance en Dieu qui sans cesse pense à nous et gouverne avec sagesse le monde ?

Alors que nous avançons dans ce temps béni de l'Avent, préparons notre cœur à célébrer le Salut du monde, ce salut offert par Dieu, réalisé et accompli par Dieu, lui qui envoie sur notre terre son fils, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Dieu déjà présent au cœur de nos vies, il vient encore, il reviendra. « Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais ! » disait Isaïe dans sa prière au Dieu Très-Haut. Et le seigneur, comme en écho, de s'adresser aux cieux et de faire entendre sa voix par celle des prophètes : « Cieux, de là-haut, répandez comme une rosée et que les nuées fassent ruisseler la justice, que la terre s'ouvre, que s'épanouisse le salut, que la justice germe en même temps. C'est moi le Seigneur » dans le livre du prophète Isaïe au chapitre 45, le verset 8.

Eh bien à la semaine prochaine, ce sera juste avant Noël. Bonne semaine.